

autant qu'il implorera son assistance dans ses différents travaux. Que toujours il remercie Dieu de l'avoir associé au travail des champs, aux beautés de la campagne; qu'il implore sur ses différents travaux et sur ses récoltes les bénédictions de Dieu qui saura lui faire accomplir pour ainsi dire des prodiges de culture et rendre ses récoltes de plus en plus abondantes.

Le cultivateur doit s'estimer heureux d'être associé aux œuvres de Dieu par son travail de la culture des champs; la culture devient pour cet homme l'œuvre selon les vues de Dieu et suivant les lois de sa divine Providence; c'est ainsi qu'avec l'aide puissant de Dieu, il ne pourra manquer de réussir. Profitant des expériences et de l'appui de ceux qui sont vivement intéressés au progrès de l'agriculture, il travaillera avec courage et satisfaction à la noble tâche de la culture des champs qui seront toujours prêts à lui céder leurs plus précieux trésors en produits agricoles de toutes sortes.

Le cultivateur travaillera avec courage et réflexion, sachant approprier ses différents travaux aux besoins des plantes qu'il cultive. Il s'initiera, par son travail, chaque jour et de plus en plus, à la connaissance des lois qui régissent la reproduction des plantes, lois que la Providence a établies et qui contribuent à donner d'abondantes moissons; il saura reconnaître les propriétés des différentes substances qui composent le sol et ce que les plantes doivent recevoir du sol et de l'atmosphère, en éléments nutritifs, pour végéter avec plus de force et donner de produits abondants. Comme la main de Dieu a libéralement placé en tous lieux ce qu'il faut pour donner à la terre une grande fertilité, le cultivateur s'efforcera d'en tirer grand profit; de plus, il combinera à la terre les engrais nécessaires aux différentes récoltes qu'il se propose d'obtenir sur sa ferme.

— Les doux zéphirs de mai sont revenus cette semaine, et avec eux une chaleur vivifiante. Partout maintenant, chez nos bons cultivateurs, c'est l'activité, c'est la vie. La charrue creuse la terre et y trace des sillons où germera par la semence une vie centuplée. Oui, espérons-le, cette année verra se réaliser pour vous les espérances du Psalmiste: "Vos plaines se couvriront d'opulentes moissons; une ceinture de fruits enveloppera vos riants côtes et vos vallées s'emplieront de froment."

*Vingt ans d'épiscopat.*— La vaste cathédrale St-Pierre de Montréal ne pouvait contenir, le 1er mai,

les milliers de catholiques accourus à l'occasion du vingtième anniversaire de Mgr Fabre, archevêque de Montréal, et pour protester contre la poursuite instituée contre lui par une espèce de revue publiée à Montréal et qui a pour titre la *Canada Revue*.

Une adresse fut présentée au vénérable archevêque en français par M. le maire Desjardins et en anglais par M. le Dr. Hingston.

Plusieurs discours furent aussi prononcés.

— La Ferme Expérimentale d'Ottawa vient de transmettre aux rév. PP. Trappistes à Oka et à MM. Dupuis, de St-Roch des Aulnaies et Lacombe de la Côte des Neiges, 1230 arbres fruitiers pour être distribués par ces différents pépiniéristes en même temps que ceux achetés par l'hon. M. Beaubien pour les essais de plantation à faire dans les différents comtés de la province.

*Le Canada à l'Exposition de Chicago.*—L'honorable M. Angers, ministre de l'agriculture est revenu vendredi dernier de Chicago. M. Angers a fait l'inspection complète de la section canadienne; il dit que le Canada figure avec avantage parmi les pays étrangers; les produits sont remarquables sous tous les rapports et attirent l'attention de tous les visiteurs. Parlant des cérémonies d'ouverture, l'hon. M. Angers dit que bien que le sol fut encore humide, la fête n'en a pas moins été splendide et imposante.

Les pavillons de plusieurs pays sont loin d'être terminés, et on remarque des quantités énormes de caisses de toutes dimensions qui n'ont pas encore été ouvertes. "Ce qui m'a le plus fait plaisir, a déclaré le ministre de l'agriculture, c'est d'entendre dire que les attractions principales, à l'ouverture, ont été le canon Krupp aux proportions gigantesques et la colossale meule de fromage canadien."

Un incident assez comique a diverti les visiteurs de la section canadienne, à l'exposition de Chicago. L'immense meule de fromage, du poids de 11 tonnes, a semé indigne d'elle l'édifice qu'on lui avait destiné. Aussi, dès qu'on a voulu la placer à l'intérieur, a-t-elle presque aussitôt enfoncé le plancher sur lequel on voulait la faire reposer. Poutres et plancher se sont effondrés avec grand bruit, au grand amusement des personnes présentes. On va être contraint de poser de forts appuis au plancher, avant de replacer la meule géante. Tout le monde s'arrête ébahi devant ce fromage, qui est à lui seul la plus belle réclame possible en faveur de l'industrie du fromage canadien.